

Les Pêcheurs

Et Simon, répondant, lui dit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons rien pris ; mais sur ta parole, je lâcherai le filet ». Et ayant fait cela, ils enfermèrent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait (Luc 5:5-6).

Et il leur dit : « Jetez le filet au côté droit de la nacelle, et vous trouverez ». Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le tirer, à cause de la multitude des poissons (Jean 21:6).

Quand j'étais enfant, le vendredi soir, c'était fish and chips (Poisson-Frites). Étant l'aîné, c'était moi qu'on envoyait à la friterie du coin pour le repas de tout le monde. Ma mère me disait toujours d'aller à la « deuxième » friterie, car le poisson y était de meilleure qualité qu'à la « première », la plus proche de chez nous. Après avoir reçu ma commande, je courais à la maison pour m'assurer que le repas reste chaud et parce que j'étais impatient de déguster mon plat préféré. Maman partageait tout et nous partagions un repas si copieux qu'aucun banquet n'aurait pu l'égaliser.

Le « fish and chips » n'a jamais été rationné pendant la première ou la deuxième guerre mondiale. Le gouvernement considérait ce plat comme un élément important de la culture nationale et ne l'a pas restreint, craignant de nuire au moral des troupes. Winston Churchill qualifiait le « fish and chips » de « bon compagnon ». Ce n'est que bien plus tard, après avoir travaillé un temps sur le quai de pêche de Hull, que j'ai compris la dureté de la vie des pêcheurs qui nous offraient ce repas simple.

Jésus a choisi des hommes comme lui pour disciples. Assis dans la nacelle de Pierre, il enseignait aux foules et, là, il a compris qu'il était en présence du Fils de Dieu. Ce jour-là, il a aussi pris conscience de son indignité lorsque Jésus lui a offert une pêche miraculeuse. « Il se jeta aux genoux de Jésus, disant : “Seigneur, retire-toi de moi, car je suis un homme pécheur !” » Pierre a commencé à découvrir la grâce qui le soutiendrait tout au long de sa vie, lorsque Jésus l'a appelé à devenir pêcheur d'hommes : « Jésus dit à Simon : “Ne crains pas ; dorénavant, tu prendras des hommes.” Et ayant mené les nacelles à terre, ils quittèrent tout et le suivirent » (Luc 5:10-11).

C'est sur des nacelles de pêche que le Fils de l'homme s'est endormi, et que le Fils de Dieu a apaisé la tempête et les flots. C'est depuis des nacelles de pêche que ses disciples ont vu le Seigneur marcher sur l'eau.

C'est d'une nacelle de pêche que Pierre a mis le pied sur l'eau et a appris la puissance salvatrice de Jésus. Ce sont ces nacelles qui ont transporté le Sauveur pour délivrer Légion du diable, les femmes de la maladie et la fille de Jaïrus de la mort. Il n'est donc pas surprenant que le Sauveur révèle la gloire de sa résurrection aux sept disciples, conduits par Pierre, engagés dans une longue nuit de pêche durant laquelle ils « n'ont rien pris » (Jean 21). Tout comme au début de son ministère, le Seigneur avait prouvé sa divinité en offrant une pêche abondante alors que les disciples n'avaient rien pris. De même lors de sa résurrection, sur le lac de Tibérias, il a prouvé sa divinité en leur donnant une pêche abondante. Dans Luc 5, les filets ont commencé à se déchirer et les bateaux à couler. Mais dans Jean 21, les filets ne se sont déchirés pas et les bateaux n'ont pas coulé. Le Seigneur les a conduits vers un nouveau lieu, illustrant ainsi comment, du haut des cieux, il guiderait leur ministère par la puissance du Saint Esprit, les conduisant à un service fructueux, tant dans la prédication de l'Évangile comme pêcheurs d'hommes que dans le soin du troupeau de Dieu comme bergers.

Dans les deux cas, ce sont les paroles du Seigneur qui les ont guidés après que toutes leurs forces et leurs compétences eurent été vaincues. Dans la simplicité de l'obéissance, ils ont appris : « C'est le Seigneur ». Bien souvent, ce sont nos luttes qui nous mènent au Sauveur. Mais le Seigneur est toujours proche et, plutôt que de lutter et de nous efforcer avant de connaître sa présence, il veut que nous commencions en sa présence pour entendre ses paroles de grâce à Pierre et à tout son peuple : « Toi, suis-moi » (Jean 21:22).

Gordon D Kell